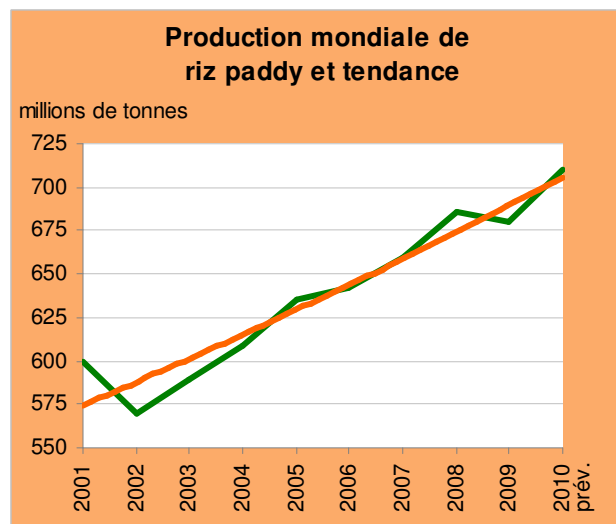


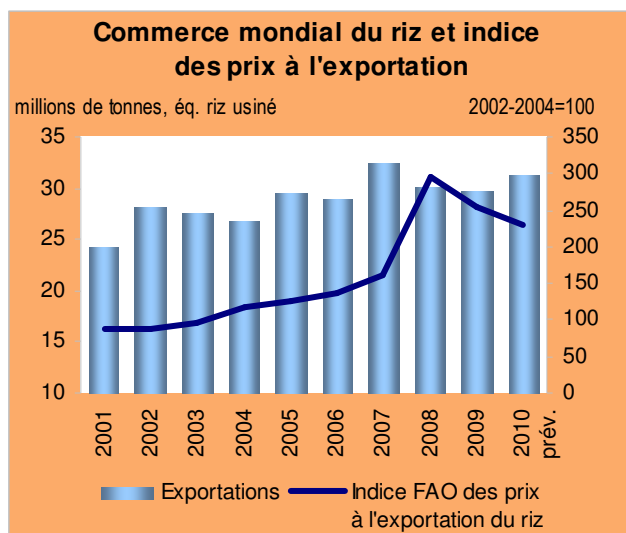


## RÉSUMÉ

- La FAO a relevé ses estimations de décembre concernant la **production mondiale de paddy en 2009** de 2,3 millions de tonnes à 680 millions de tonnes pour tenir compte de l'amélioration des prévisions en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes. À ce niveau, la production mondiale s'établirait à 1 pour cent en dessous du niveau de la récolte exceptionnelle de 2008, la réduction serait à mettre sur le compte de l'Asie, où les cultures ont été affaiblies par les pluies de mousson irrégulières et la reprise des conditions de El Niño. La production a également baissé en Afrique, tandis que des augmentations ont été enregistrées en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie.
- Bien que très provisoires à cette époque de l'année, les premières prévisions de la FAO concernant la **production mondiale de paddy en 2010** pointent à un accroissement de la production de 4 pour cent à un niveau record de 710 millions de tonnes. L'augmentation cette année devrait se concentrer dans les **pays asiatiques**, qui devraient récolter 643 millions de tonnes au total, soit 29 millions de tonnes de plus qu'en 2009. L'Inde devrait être responsable d'une grande partie de la reprise de la production dans la région, avec des reprises également prévues aux Philippines, au Sri Lanka et en Thaïlande. Les prévisions sont positives pour le Bangladesh, la Chine continentale, l'Indonésie et le Myanmar, tandis que les productions de la province chinoise de Taiwan et de la République de Corée pourraient connaître une baisse.



- En supposant des conditions de croissance moyenne, selon des estimations provisoires, **l'Afrique** devrait récolter 24,8 millions de tonnes de paddy, soit 4 pour cent de plus qu'en 2009. L'accroissement reflète les prévisions de gains de production maintenus dans les pays africains de l'Ouest, notamment au Mali, au Nigeria et en Sierra Leone, entraînés par les prix favorables sur le marché ainsi que par des mesures d'incitations au secteur, gouvernementales et extérieures. Des reprises de la production sont également prévues en Egypte et en République Unie de Tanzanie, tandis que des conditions météorologiques défavorables pourraient entraîner des baisses à Madagascar, au Malawi et au Mozambique.
- Les perspectives sont négatives en **Amérique latine et dans les Caraïbes**, où la production devrait enregistrer une chute de 3 pour cent à 26,9 millions de tonnes. La baisse résulterait de contractions dans les pays d'Amérique du Sud, principalement au Brésil, mais aussi en Bolivie, au Chili et en Uruguay, qui dépasseraient les augmentations prévues pour l'Argentine, la Colombie, l'Équateur et le Venezuela. En Amérique centrale, des pays comme la République dominicaine et Cuba devraient enregistrer des récoltes plus abondantes. **Dans les autres régions**, les prévisions pointent également à des augmentations de production en Australie, dans l'UE-27, en Fédération de Russie et aux États-Unis.
- Reflétant principalement les révisions des chiffres de production pour 2009, la FAO a revu ses prévisions concernant le **commerce mondial du riz en 2010** à 31,3 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que les faibles 29,7 millions de tonnes en 2009. La reprise devrait être axée sur les importations et les pays asiatiques devraient être en grande partie responsables de l'augmentation des **importations mondiales de riz en 2010**. Le Bangladesh, l'Irak, le Népal, le Sri Lanka et en particulier les Philippines devraient augmenter leurs achats cette année pour compenser les déficits de production provoqués par la sécheresse et les inondations. Les importations en direction d'Amérique latine et des pays européens devraient également augmenter, alors qu'elles pourraient légèrement diminuer en Afrique. Malgré l'anticipation d'une baisse des prix internationaux du riz, des mesures de protection plus importantes et le rétablissement, dans divers pays, des droits à l'importation qui avait été supprimés en 2008 et pour la plupart de 2009, pourraient limiter la croissance du commerce en 2010.



- L'expansion du commerce mondial du riz en 2010 devrait être satisfaite par des **exportations** plus importantes de la Chine continentale, du Myanmar, de la Thaïlande, des États-Unis et spécialement du Pakistan. Toutefois, une réduction des approvisionnements intérieurs et, dans le cas de l'Inde, le maintien de restrictions à l'exportation, devraient faire baisser les expéditions en provenance de ce pays, mais aussi du Brésil et l'Uruguay.
- **La consommation mondiale de riz en 2010** devrait augmenter de 2,1 pour cent à 454 millions de tonnes, riz usiné ; dont 388 millions de tonnes devraient être destinés à la consommation alimentaire, 6 millions de tonnes de plus qu'en 2009. Les quantités utilisées à d'autres fins devraient également augmenter et atteindre 53 millions de tonnes, tandis que la

faible proportion de riz utilisé comme aliments pour animaux pourrait diminuer à 12,1 millions de tonnes. Selon les estimations actuelles, la consommation mondiale de riz par habitant en 2010 devrait passer de 56,5 kilos par personne en 2009 à 56,8 kilos, traduisant une augmentation de la consommation moyenne de riz dans les pays en développement ainsi que dans les pays développés.

- Les estimations concernant les **stocks mondiaux de riz** à la fin de l'année de commercialisation 2009/2010 prévoient désormais une baisse de 1 pour cent ou près de 600 000 tonnes, pour atteindre 123,5 millions de tonnes, riz usiné. La baisse proviendrait de la diminution des stocks dans les principaux pays exportateurs de riz, principalement en Inde, mais aussi au Pakistan, au Viet Nam et en Thaïlande. Par contre, des récoltes plus importantes devraient gonfler les réserves de riz en Chine continentale et aux États-Unis. De même, les stocks de riz détenus par les pays importateurs, tels que le Bangladesh, la République de Corée, la République islamique d'Iran, le Brésil et l'Union européenne devraient augmenter pour la troisième année consécutive.
- Le rebond des **prix internationaux du riz** observé à la fin de l'année 2009 a pris fin en janvier 2010. Ils sont alors repartis à la baisse, tendance qui avait caractérisé le marché pour la majeure partie de l'année 2009. Cela s'est traduit dans l'indice FAO des prix du riz, qui est passé de 251 points en janvier 2010 à 206 points en avril 2010. L'affaiblissement a été généralisé, en raison de la demande mondiale d'importation en stagnation qui a eu des répercussions négatives sur tous les segments du marché du riz. La fin de la récolte secondaire de 2009 dans les pays de l'hémisphère nord et les campagnes principales de 2010 dans les pays de l'hémisphère sud sont susceptibles de maintenir les prix sous pression à la baisse dans les mois à venir, surtout que le riz reste particulièrement cher par rapport aux autres céréales, le blé, en particulier.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2002-2004 = 100					
<b>2005</b>	125	124	128	127	108
<b>2006</b>	137	135	129	153	117
<b>2007</b>	161	156	159	168	157
<b>2008</b>	295	296	289	315	251
<b>2009</b>	253	229	197	341	232
<b>2009</b> Avril	271	232	204	394	218
Mai	251	224	195	341	236
Juin	252	225	189	344	243
Juillet	251	227	189	338	247
Août	251	223	190	339	253
Septembre	232	221	185	288	234
Octobre	232	213	182	304	228
Novembre	241	227	207	295	227
Décembre	249	238	234	283	224
<b>2010</b> Janvier	251	232	237	289	232
Février	242	227	218	283	231
Mars	219	213	205	235	232
Avril *	206	199	186	224	230
<b>2009</b> Janv.-Avr.	270	237	199	390	222
<b>2010</b> Janv.-Avr.	229	218	212	258	231
<b>Variation (%)</b>	-15.1	-8.3	6.4	-33.9	4.2

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

\* Quatre semaines seulement.